




RACONTE-MOI TON ÎLE

Recueil de textes

Québec 

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2011

ISBN 978-2-550-63106-4 (PDF)
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Présentation

En juin 2011, lors de l'épreuve obligatoire d'écriture, les élèves de la fin du 2^e cycle du primaire (4^e année) ont été invités par Élane Richard, une conteuse des Îles-de-la-Madeleine, à écrire une histoire fabuleuse en s'inspirant du croquis d'une île qu'elle s'est amusée à dessiner.

À l'occasion du 10^e anniversaire du Festival international Contes en Îles, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport est fier de présenter une sélection de récits rédigés par les jeunes dans le cadre de cette épreuve.

Il est important de souligner que ces textes ont fait l'objet d'une légère révision linguistique, celle-ci ayant surtout porté sur l'orthographe. Rien dans la forme, le contenu ou la structure des récits n'a été modifié. Le Ministère a conservé les expressions qui démontrent la fraîcheur de l'écriture des jeunes du primaire.

**Raconte-moi une histoire
qui se passe sur une île
exceptionnelle.**



Le croquis d'Élaine

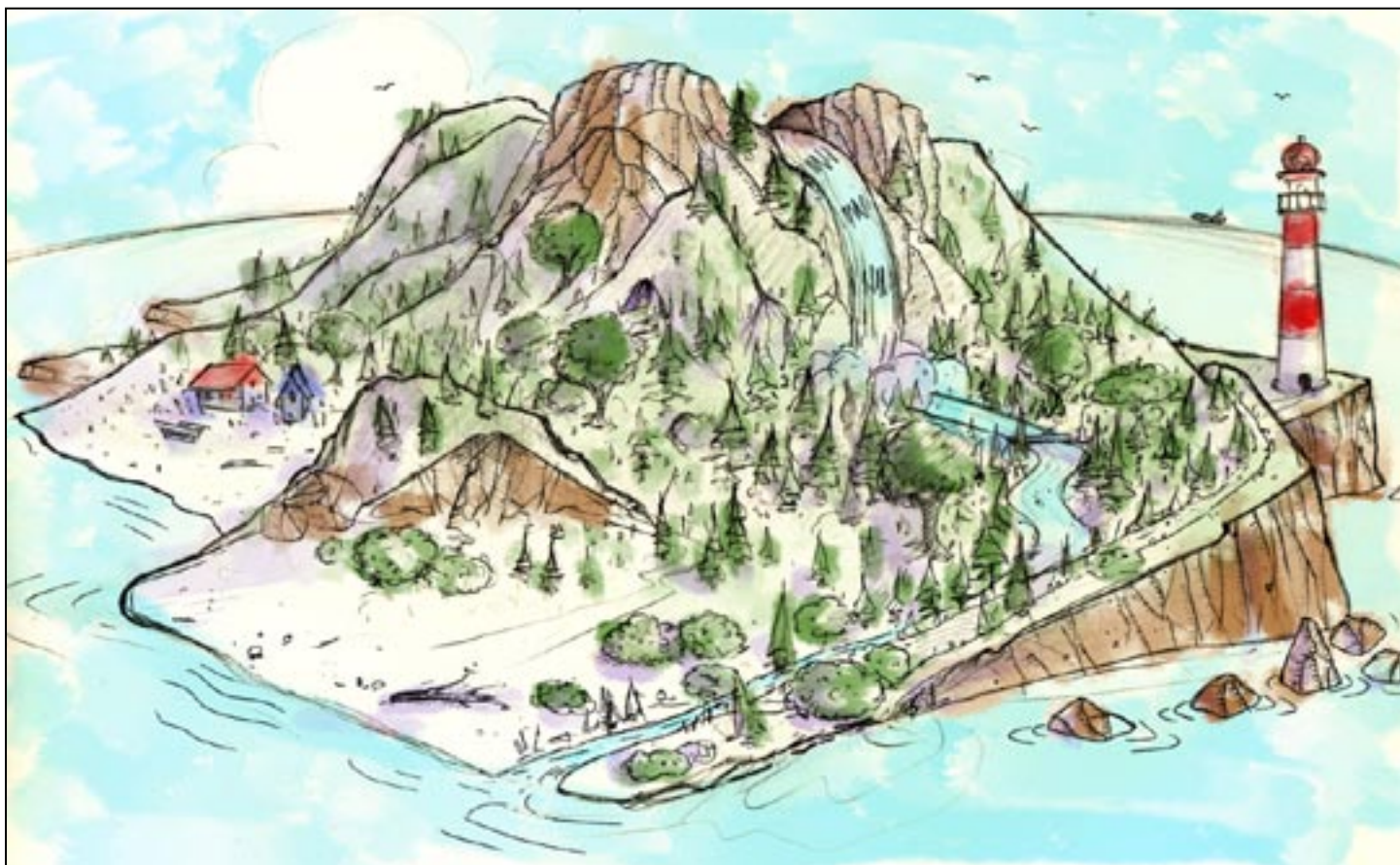
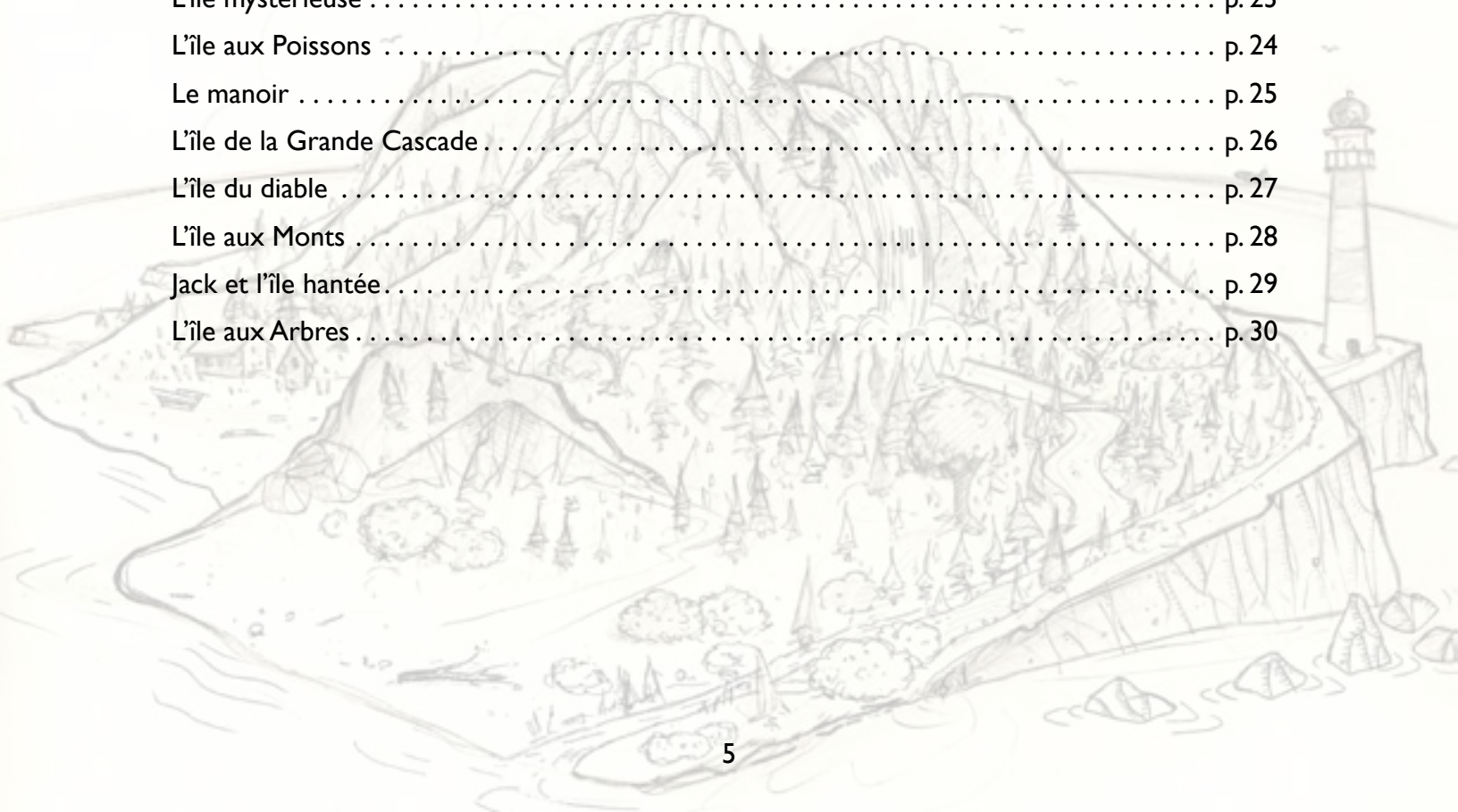


Table des matières

L'île aux Sapins	p. 6
L'île perdue	p. 7
L'île Montagneuse	p. 8
L'île aux Rocs	p. 9
L'île Etèrces	p. 10
L'île des arbres	p. 11
L'île Sauvage au Phare	p. 12
L'île Nymphéa	p. 13
L'île aux quatre épreuves	p. 14
L'île Sainte-Tradition	p. 15
L'île aux Livres	p. 16
L'île aux Deux Rochers	p. 17
L'île de la Rivière Bleue	p. 18
L'île de la Chute argentée	p. 19
L'île du Trou Mystérieux	p. 20
L'île aux mystères	p. 21
L'île de la Cascade	p. 22
L'île mystérieuse	p. 23
L'île aux Poissons	p. 24
Le manoir	p. 25
L'île de la Grande Cascade	p. 26
L'île du diable	p. 27
L'île aux Monts	p. 28
Jack et l'île hantée	p. 29
L'île aux Arbres	p. 30





Lola, une jeune orpheline, a toujours rêvé de retrouver ses parents. Elle est un peu lunatique mais elle est aussi imaginative, généreuse, aimable, déterminée et surtout courageuse. Aujourd'hui, c'est décidé, elle va retrouver ses parents ou quelqu'un qui peut s'occuper d'elle. Elle enfile des vêtements secs et elle sort de l'orphelinat en vitesse. Près du port, Lola trouve une vieille barque abandonnée. Elle descend un escalier en pierre et s'installe près du fleuve. Puis, elle commence à ramer. Au bout de quelques heures, une tempête se lève et la barque coule. Lola se débat dans l'eau, sans succès. Épuisée, elle se laisse flotter, aidée par le vent. Le lendemain elle constate qu'elle a échoué sur une plage. Le vent souffle. Les mouettes crient. Le ruisseau coule. Elle se lève et elle n'en croit pas ses yeux. Devant elle s'étendent des centaines de sapins! Il y a aussi une grande chute et un phare. Les montagnes sont tellement grandes! Soudain, un vieux monsieur s'approche d'elle et lui dit timidement : « Bonjour! Bienvenue sur l'île aux Sapins. »

Lola répond : « Bonjour! Je m'appelle Lola et je suis orpheline. Je cherche quelqu'un qui peut s'occuper de moi. » Il répondit qu'il pouvait s'occuper d'elle et qu'il s'appelait Oscar. C'est le gardien du phare. Tous les jours, ils jouent ensemble. Au programme : ballon de plage, cache-cache, promenade en forêt et baignade. Le soir, ils allument le phare pour guider les bateaux et ils se couchent dans leurs sacs de couchage. Un jour qu'Oscar est malade, Lola va dans la forêt cueillir des petits fruits. Elle trouve des bleuets, des framboises, des mûres et toutes sortes d'autres baies. En chemin, elle voit des troupeaux de cerfs, des lièvres, des écureuils et des oiseaux. Le soir, quand elle revient, Oscar n'est pas là. Elle l'attend mais elle finit par s'endormir. Le lendemain, elle le cherche. Le deuxième jour, elle le cherche encore.



Le troisième jour, Lola pleure. Oscar a complètement disparu. Il n'est plus là. Subitement, elle arrête de pleurer. Elle sait ce qu'elle doit faire. Sa décision est prise. C'est à son tour de s'occuper du phare et de l'île. Voici comment Lola, une jeune orpheline lunatique mais aussi imaginative, généreuse, aimable, déterminée et, surtout, courageuse est devenue la nouvelle gardienne du phare. Qui sait, peut-être qu'elle vous sauvera des vagues à votre tour..

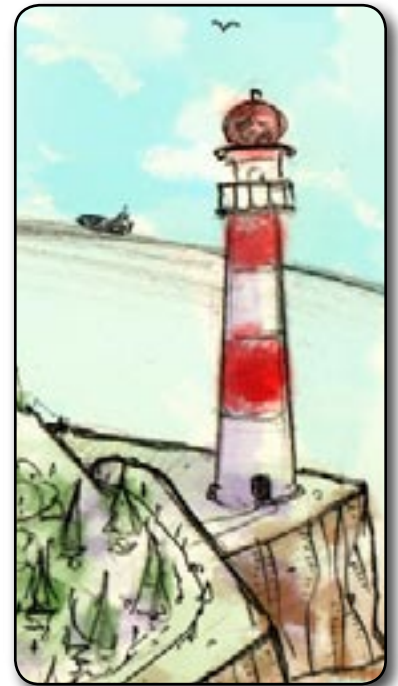


Par une belle matinée de printemps, Max, un courageux marin, vogue sur l'océan. Il est si heureux de pouvoir profiter de cette merveilleuse occasion sur la mer.

Soudain, il voit un phare à l'horizon. Curieux comme il est, il se rapproche de plus en plus et constate qu'il y a une île! C'est bizarre car il ne l'avait jamais vue avant et il navigue souvent dans ce coin-là. Il décide alors d'aller y jeter un coup d'œil. Quelques minutes plus tard, Max débarque sur la terre ferme. La première impression c'est que l'endroit est inhabité car il voit aucune maison mais le phare est allumé, c'est certain que l'île n'est pas abandonnée! Max ne peut pas s'en empêcher, il doit découvrir le mystère mais ce ne sera pas facile avec peu d'informations.

En même temps qu'il réfléchit, Max explore les lieux. Oh! Il a une bonne idée : il va monter sur les montagnes époustouflantes de l'île pour bien pouvoir l'observer. Il commence sa marche. C'est magnifique! Il y a de grands arbres et plusieurs animaux comme des renards, des écureuils, des oiseaux et des petits rats laveurs. Max est émerveillé par la beauté du paysage! Peu après, il est au sommet et voit une vieille maison de l'autre côté de la montagne. Il descend en espérant qu'il aura des informations. Rendu en bas, il va cogner à la porte de la vieille maison. Un vieillard répond, surpris. Max se présente et lui demande des explications. L'homme âgé se présente à son tour. Il s'appelle Robert et il habite sur cette île depuis qu'il est tout petit. Il y vivait avec sa famille. C'est ses parents qui ont découvert cette merveille! Après leur décès, il ne restait que lui et son frère Georges. Un jour, Georges est parti pêcher en bateau et il n'est jamais revenu. Robert laisse toujours le phare allumé en espérant que son frère revienne. Cette histoire rend Max ému, il est tellement sensible. Ils parlent longtemps ensemble, une belle relation s'est formée entre ces deux-là.

Finalement il se fait tard, la nuit est tombée. Max rentre chez lui en regardant le phare. Depuis ce temps, il retourne parfois sur l'île rendre visite à Robert qui attend encore patiemment.



L'ÎLE MONTAGNEUSE

Maxime Lemieux

Pensionnat des Sacrés-Cœurs,
Saint-Bruno-de-Montarville

Par un beau matin ensoleillé du premier janvier 2011 un garçon nommé Alexi est en ce moment même en avion avec sa mère pour passer des vacances palpitantes sur l'île Montagneuse. Alexi est un garçon de dix ans qui a une énorme détermination et un courage exceptionnel. Le but de son voyage est d'explorer cette île mystérieuse. Sur cette île il y a bien des choses, comme un grand phare, une gigantesque montagne, une grotte et des arbres magnifiques. Il y a aussi une chute avec une eau d'une grande pureté qu'Alexi veut voir.

Cependant, arrivé sur l'île le voyage prend une autre allure, car Alexi constate que sa mère est gravement malade. Il est très déçu et triste pour sa mère. Le garçon ne sait vraiment pas ce qu'il peut faire pour aider sa pauvre maman.



Alors, il se souvient que les eaux des sources naturelles peuvent aider à guérir les virus. Justement, en haut de la montagne il y en a une! Il va se préparer un sac d'équipement avec de l'eau, des cordages, des jumelles et un bol. Il a décidé d'aller chercher l'eau d'une pureté incroyable tout en haut de la montagne. Il dépose sa mère sous un arbre à l'ombre et commence à escalader l'énorme côte. Après deux heures de marche, il est à la demie de la montagne. Malheureusement, le sac d'Alexi s'accroche à une branche. Sans qu'il ne s'en rende compte le sac essentiel reste pendu sur la branche. C'est seulement après une heure de plus qu'il s'en rend compte. Il a si soif, cela lui cause beaucoup de difficulté, mais il est si déterminé qu'il continue à marcher et à marcher. Finalement, à bout de souffle, il est au sommet! Quand il a repris son souffle il recueille un peu d'eau de la source, qu'il met ensuite dans un bol de pierres et de brindilles qu'il a fabriqué lui-même car le sien est dans le sac perdu.

Il descend la montagne à toute allure avec son bol dans les mains sans même penser à chercher son sac. Quand il arrive au bas de la colline, il tend le bol à sa mère qui en boit l'eau naturelle. Après le traitement la mère d'Alexi est rétablie mais il ne lui demande pas d'explorer l'île. Premièrement parce qu'il est épuisé et deuxièmement, car grâce à cette aventure il a très bien exploré et regardé cette magnifique île. Il veut plutôt se coucher et dormir!

L'ÎLE AUX ROCS

Marjoline Cellier-Goetghebur
École Sainte-Marguerite, Laval

Le nom du personnage principal est : Simon Charlet. Simon est un pêcheur solitaire et il a 25 ans. Il gagne sa vie de manière à vendre la récolte de sa pêche tous les après-midi au marché de la ville de Montréal. Parfois, s'il n'arrive pas à tout vendre, il mangera son poisson lui-même pour se nourrir. Grâce à l'aventure que je vais vous raconter qui a lieu sur l'île aux Rocs, toute sa vie changera...

Un jour comme les autres où il faisait soleil, Simon s'embarqua dans sa barque de bois. Il ignorait que commencerait aujourd'hui son aventure. Il s'en rendit compte quand une énorme tempête éclata et fit dériver la petite barque de Simon jusque sur une île connue de personne et signalée sur aucune carte. Simon fut très impressionné de l'endroit où il venait d'échouer. Ne voyant aucun danger, Simon s'endormit de fatigue... La tempête fit rage toute la nuit. Au petit matin, Simon comprit bien vite qu'il était le seul être humain à vivre ici!

Devant lui se dressaient trois énormes rocs couverts de sapins, de cèdres, de pommiers, d'érables et de palmiers. Au début, Simon fut apeuré et crut que c'était un rêve, mais il constata bien vite que c'était la réalité. Il découvrit très rapidement une chute très impressionnante qui faisait bien cent ou cent cinquante mètres de hauteur. Au pied de la chute, se trouvaient de nombreuses routes tortueuses et solitaires couvertes de sable et de nombreux cailloux. Simon baptisa cette île « L'île aux Rocs ».



Simon continua de pêcher car c'était sa profession. Il se nourrissait grâce aux poissons qu'il pêchait et apprit bien vite (bien que de lui-même) à chasser le gibier et à oiseler. Cinq années plus tard, il finit par constater qu'il était très chanceux de vivre sur cette île. Il aimait les trésors qu'il trouvait sur celle-ci et la mer lui apportait des coquillages en guise de cadeaux.

Un jour, il se promenait sur une des routes tortueuses et solitaires au crépuscule. Soudain, il entendit un gros bruit de fracassement venant de la plage Sud-Est. Il courut dans cette direction et aperçut... un navire échoué! Les passagers du navire furent vraiment très tristes. Il décida donc d'aller les aider à reconstruire le bateau. Mais cela était vraiment très difficile car presque toutes les planches de bois étaient cassées.

Puisqu'il y avait beaucoup d'arbres, ils décidèrent d'en couper. Ils parvinrent finalement à dénicher suffisamment de bois pour reconstruire le navire. Une fois ceci terminé il fallait encore bien persévérer pour remettre le navire en mer. Tous les passagers aidèrent Simon à le remettre en route. Une fois terminé les passagers reprirent place dans le navire et partirent.

Comme Simon était triste d'avoir dû couper tous ces arbres il décida de les remplacer. Aussitôt dit, aussitôt fait : plusieurs arbrisseaux poussaient maintenant pour devenir des sapins, des cèdres, des pommiers, des érables et des palmiers. Simon fut très fier de lui et vécut heureux sur son île mystérieuse.

L'ÎLE ETÈRCES

Megan Denis Collard
École Les Prés-Verts, Québec

Une petite fille de 10 ans aux cheveux bruns luisants et aux yeux bruns pétillants au nom de Florence avait un rêve depuis toujours : déchiffrer le nom de l'île « Etèrces »! Une île mystérieuse. Plusieurs chercheurs ont décidé de déchiffrer le nom de l'île mais personne n'y est arrivé.

C'est pour cette raison que Florence décida de s'y aventurer quelques jours afin de trouver le mystère. Mais premièrement elle doit faire sa valise au plus vite! Enfin la valise terminée, Florence a dû faire beaucoup de sacrifices pour s'y rendre. Prendre l'avion! Il en faut du courage pour vider son petit cochon. Sans plus attendre elle se dirigea vers l'aéroport. Une fois dans l'avion elle s'aperçut que pour réaliser notre rêve on doit être sûr de nous. Comme dans son cas. Une fois rendue à l'île Etèrces, Florence devrait se trouver un endroit où dormir avant de commencer son expédition.

Quelques minutes plus tard, elle aperçoit une cabane abandonnée parfaite pour elle. Après avoir installé ses choses, Florence est prête!

L'expédition commence. Pour commencer faisons le tour de l'île. Elle visite plusieurs parties de l'île : le phare, quelques petits bâtiments en avant et à l'arrière de l'île mais... Aucun succès. La place où Florence n'avait pas encore cherché c'était la grotte secrète. Florence décida de s'y aventurer. Elle avait bien fait, car au fin fond de la grotte, dans une petite porte se trouvait une lettre, Florence l'ouvrit pour apercevoir le contenu. Une petite clef en sortit. Florence la mit



dans une de ses poches et elle vit dans l'enveloppe une magnifique lettre où il était inscrit : Ici c'est un monde à l'envers, la vie est belle sans guerre, la paix règne. Quelle belle lettre! dit Florence à voix haute. C'est à ce moment-là que Florence vit au fond de la petite porte un système pour rentrer un code. Elle essaya plusieurs codes mais aucun code ne fonctionnait. Tout à coup Florence eut une idée. Si l'on met Etèrces à l'envers ça fait... ça fait... Secrète! Ça doit être le code. Elle écrit « secrète » sur le système et comme par magie, une grande porte s'ouvrit devant Florence, elle était abasourdie! Elle vit un coffre dans la grande porte.

Mais malheureusement il y avait une serrure sur le coffre. « Mais oui, s'exclama-t-elle, la clef dans l'enveloppe! » Elle essaya d'ouvrir le coffre. BANG! le coffre s'ouvrit brusquement. Florence regarda à l'intérieur et trouva de l'or, des colliers, des bijoux, des diamants et plein d'autres choses! En sautant de joie elle vit une autre lettre où il était inscrit : Bravo! Tu as trouvé le trésor et le nom de l'île. Un avenir rempli d'aventures t'attend!

L'ÎLE DES ARBRES

Maïka Ste-Croix
École Galinée, Matagami

Par un bel après-midi ensoleillé un bûcheron nommé Éliot se reposait après une longue journée de travail. Éliot est courageux, déterminé, fort mais un peu grincheux.

Éliot a appris par un ami que l'île des arbres existait. Alors son objectif était de s'y rendre et de couper presque tous les arbres en une journée. Cette île est gigantesque et magnifique. Elle se situe au milieu de l'océan Atlantique. Sur cette île il y a beaucoup de végétation. À l'île des arbres il y a beaucoup de papillons.

Le lendemain il se lève et part en bateau jusqu'à l'île. Une fois arrivé il rentre dans une grotte très très sombre et s'endort.

Le soleil commence à se lever et Éliot aussi. Il sort de la grotte prend sa hache et commence à couper plein d'arbres. Les habitants de l'île n'aimaient pas ça. Alors Éric le ministre de l'île alla lui faire comprendre l'importance des arbres. Il lui dit : « Les arbres on peut les couper pour faire du bois ou du papier mais on ne les coupe pas sans raison. » Éliot s'excusa aux habitants de l'île et remercia le ministre de l'avoir aidé à prendre le bon chemin. Éliot planta de nouveaux arbres pour que l'île reprenne sa beauté.



L'ÎLE SAUVAGE AU PHARE

François Plante-D'Amboise
École Chabot, Québec

Ce matin, sur l'île Sauvage au Phare, Alexandre se réveille quand son cadran sonne, à huit heures trente. Il inspecte le phare, et tout a l'air normal, puis il part faire une randonnée d'une heure dans la forêt verte. Puisqu'il a très chaud, Alexandre va se rafraîchir dans la rivière. L'homme entend un bruit. Ça provient du phare. Il regarde dans la cabine électronique et voit que l'ampoule a surchauffé. Il la remplace et va dîner avec sa famille. Il a trois enfants et une femme.

Pendant la nuit, alors que tout le monde dort, Alexandre entend de nouveau le bruit, mais cette fois, c'est beaucoup plus grave! Non seulement on est en pleine nuit, mais un fil a surchauffé et il n'a aucun moyen de s'en procurer d'autre. Un bateau, quelle que soit sa taille, peut foncer sur l'île à tout moment! C'est une catastrophe! Comme il pense à ça, Alexandre entend un gros bruit sourd qui vient de la falaise. Tous ses sens en alerte, il voit par la fenêtre ce qu'il redoutait le plus : un bateau (un très petit) avait foncé droit sur l'île. Ce son réveille toute la famille, qui accourt auprès du père. Alexandre regarde dans sa collection de cordes, mais aucune n'est assez longue pour ce qui vient d'arriver. Très ingénieux, Alexandre demande à sa famille de lui donner tous leurs vêtements. La femme d'Alexandre allait répliquer, mais son mari la coupe en disant que le temps presse. Alors, la famille consent à donner les vêtements au père. Il dit à sa femme d'alerter les secours pendant qu'il fait une corde avec les habits. Il attache sa plus longue corde normale à sa corde improvisée et lance la longue corde par-dessus la fenêtre. L'homme, qui hurle « au secours!! » depuis déjà quelques minutes, attrape la corde. Les enfants et le père tirent le naufragé hors de l'eau juste à temps car le bateau coule complètement.

Cinq minutes plus tard, les bras endoloris, les enfants et Alexandre voient les secours arriver. Quand ceux-ci disent à l'homme de lâcher la corde, les trois sauveteurs éprouvent un immense soulagement. Le naufragé remercie les cinq habitants et leur dit son nom et son numéro de téléphone au cas où la famille aurait des pépins. L'homme sauvé s'appelait Normand.



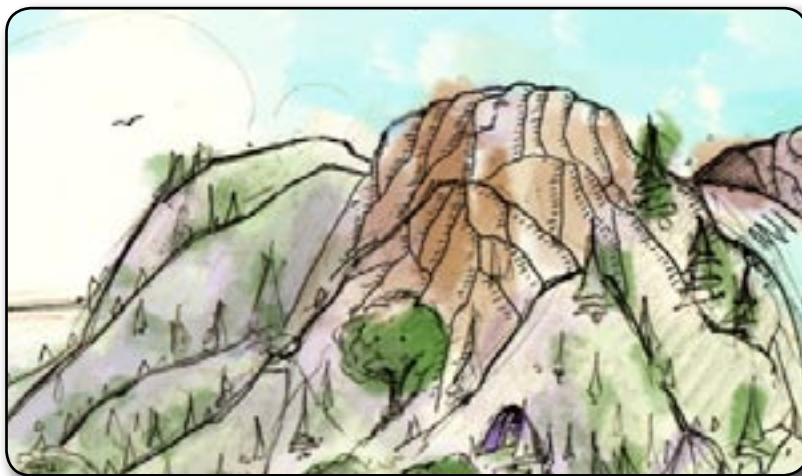
L'ÎLE NYMPHÉA

Maëva Tremblay
École du Bois-Joli, Laval

Au Québec, au sud des Îles de la Madeleine, l'île Nymphéa est là et se cache aux yeux de ceux qui n'y croient pas. Sur cette île cachée il y a de fascinantes safaras, cousines des tulipes. Un majestueux volcan aux mille et un secrets se dresse, un lumineux phare veille sur les habitants de l'île et pour accéder à l'île fantastique, un seul bateau apparaît aux personnes qui espèrent ou savent que Nymphéa existe. Le navire porte le nom Colibri et une hémérocalle crush orne le nom. Il ne passe qu'à chaque vingt ans. Amayel Kalivandasky est une habitante du volcan car, depuis des générations et des générations, elle et tous ses ancêtres habitent dans la montagne enflammée. Rousse aux yeux pers, mince, élancée, futée, raffinée, souvent en retard et arborant de délicates taches de rousseur sur son nez, Amayel est une fée. Elle a aussi un mikochin de compagnie. Un mikochin, c'est un agnelet ailé. Elle et son agneau, Juego, ont d'extraordinaires pouvoirs.

En marchant dans la forêt, ils entendent le volcan grogner son mécontentement énormément plus fort qu'un éléphant qui barrit! Immédiatement après, les deux êtres magiques se disent que les humains vivant sur les rives de sable brûlant des plages de Nymphéa sont en danger. Le gigantesque monticule de lave fait encore entendre son grondement très bruyant. En le regardant, Amayel et Juego voient d'autres fées de différentes tailles projeter des rayons de glace qui gèlent tranquillement mais sûrement le magma. Les fées ont toujours été là pour assurer la sécurité de l'île. Amayel est une fée plus puissante que les autres créatures ailées. Aussitôt, la jeune fée lance des mégasasers glacés. Le travail presque accompli, elle se calme mais des hommes viennent l'empêcher de terminer sa tâche car ils croient qu'elle est la source du problème. Voyant qu'ils l'empêchent d'éteindre la lave en fusion, elle crée des bulles et fait une barrière avec. Elle réussit à finir sa mission avec Juego.

Contente d'avoir fini, elle fait éclater la barrière. Les hommes s'excusent auprès d'elle et le volcan est éteint à jamais...



L'ÎLE AUX QUATRE ÉPREUVES

Judith Simoneau

École De Montarville, Saint-Bruno-de-Montarville

Il était une fois, en 1501, un jeune homme de 22 ans, qui s'appelait Jonathan et qui adorait les îles et leurs légendes. Depuis un an, sa femme était disparue pendant qu'elle visitait l'île aux quatre épreuves. Cette île se nomme ainsi à cause de la légende qui la hante. Cette légende est celle-ci : tous ceux qui oseront visiter cette île devront faire les quatre épreuves : soulever un tronc d'arbre, plonger d'en haut d'un rocher de sept mètres, escalader une chute d'eau et aller dans la grotte d'un ours. Puisque Jonathan était villageois, qu'il habitait dans une ferme et qu'il n'avait personne pour l'accompagner, il décida de partir à l'île aux épreuves pour essayer de trouver sa femme Catherine puisqu'il était courageux et intelligent. Avec son petit bateau en bois, il partit à l'aventure!

Trois heures de bateau et Jonathan vient d'arriver à l'île. Par chance, son bateau a tenu le coup. Il débarque sur l'île et commence à marcher. Cinq minutes plus tard, il entend des voix d'hommes, comme s'ils étaient en arrière de lui. Tout à coup une immense main l'arrête. Il regarde derrière lui et voit une bande d'hommes musclés qui veulent l'attraper. Jonathan part à courir à toute vitesse mais les hommes l'ont déjà rattrapé. Ils amènent donc le pauvre Jonathan à une cabane où il y a le chef de la bande. « Jonathan », dit le chef. Jonathan était surpris que le chef connaisse son nom. « Puisque tu as osé venir sur cette île, tu devras passer les quatre épreuves, comme l'a fait ta femme! » Jonathan, encore surpris : « Comment savez-vous que ma femme est ici, où est-elle? » « Elle a échoué aux quatre épreuves, seul toi peux la sauver! » répond le chef. Les hommes amènent alors Jonathan à un gros tronc d'arbre et l'un dit : « Soulevez ce tronc d'arbre. » Jonathan soulève de toutes ses forces le tronc d'arbre. Un des hommes dit : « Épreuve réussie! Passons à l'épreuve deux! » Les hommes amènent Jonathan en haut d'un rocher de neuf mètres de haut entouré d'eau. L'un dit : « Plonge, allez, vite! » Jonathan prend son souffle et plonge. Le chef dit : « Amenez la corde, il a réussi! » Les hommes tendent une corde à Jonathan qui monte sans dire un mot : il a trop peur. Après, la bande amène Jonathan à une immense chute d'eau. Jonathan en a le souffle coupé! Le chef dit : « Escalade cette chute d'eau! » Jonathan obéit. « Si c'est pour sauver ma femme, je le fais! » se dit-il. Il commence à escalader. C'est très difficile car il y a de l'eau et les roches sont humides. Une chance qu'il a des jeans collants! Tout à coup, une roche où il se tenait tombe, Jonathan avec elle. « Boummm!!! » Jonathan vient de tomber de huit mètres! Un des hommes dit : « On devrait peut-être lui donner une nuit de repos, pour soigner ses blessures. » La bande le ramène alors à une maison pour qu'il se repose.

Le lendemain matin, Jonathan et la bande repartent à la chute d'eau. Jonathan, plein d'énergie, réussit à la monter. Après, il redescend par l'escalier fabriqué en pierre à côté de la chute. Rendu en bas les hommes l'amènent à sa dernière épreuve. Rendu là-bas, à la caverne de l'ours, l'un d'eux dit : « Ici se trouve ta femme emprisonnée avec l'ours. Pour la sauver, il faut que tu abattes l'ours! » Avec courage, Jonathan avance dans la grotte. Tout à coup, un immense ours apparaît et griffe Jonathan. Il a très mal mais il remarque qu'à terre il y a une grosse roche pointue. Il la prend et la lance sur la tête de l'ours. L'ours s'évanouit. Dans le fond de la grotte, sa femme l'attend : « Jonathan, viens vite me sauver! » Alors, Jonathan va la sauver et ressort avec elle de la grotte avant que l'ours se réveille. Le chef dit : « Vous pouvez rester ici, on ne vous fera pas de mal, mais vous pouvez choisir. » Catherine annonce : « Moi je reste ici! » et Jonathan, rassuré : « Moi aussi, je reste ici! » Alors Jonathan et Catherine restèrent sur l'île jusqu'à la fin de leurs jours.

L'ÎLE SAINTE-TRADITION

Florence Laflamme

École De La Broquerie, Boucherville



Plif, plouf! Oh, oh, splach! Dans l'eau claire et pure de la chute, Agnès, douze ans, rusée, intelligente, jolie et bien dans la tradition, vient de tomber dans les quelques décimètres de liquide. Malgré tout, elle est toute mouillée. « Bon, se dit-elle, pendant que j'y suis, je vais me laver. » Elle plonge la main dans sa besace brunâtre et attrape le savon. Pour être bien douchée, elle va sous la chute. Soudain, elle remarque une grotte creusée dans la paroi. Puis, levant les yeux au ciel, elle constate que le soleil commence à baisser. Alors elle rentre à l'auberge que tient sa famille.

Rendue chez elle, elle fait part de sa découverte à ses parents. Tout en parlant, elle remarque que l'un des clients s'avance. L'homme dit : « Je m'appelle Alsecte Loupigon. Comme vous êtes la personne la plus importante ici, je vais vous faire part de mes projets : construire des gratte-ciel et instaurer la modernité, c'est-à-dire... » mais il ne finit point sa phrase, voyant que l'aubergiste est parti. Agnès, elle a bien écouté et s'écrit : « Non, monsieur, non! » « Ce n'est pas une gamine comme toi qui va m'arrêter! En passant, si tu veux me retrouver, je suis à la grotte de la chute », ricane-t-il en partant. Elle sent soudain une larme glisser le long de sa joue. « Se faire traiter de gamine, à douze ans, non mais, sans blague! » pense-t-elle.

La jeune fille dit à ses parents qu'ils ne peuvent le laisser faire. Sa mère lui répond qu'ils vont essayer de sauver le minuscule îlot. Son papa adoré va chercher quelques bûcherons musclés, une poignée de pêcheurs odorants, sept chasseurs bien couverts et trois visiteurs curieux. Il explique alors que cette île, avec ses montagnes, sa forêt, son phare, sa cascade et ses plages qui en ornent le devant datent de mille sept cent quatre-vingt-deux. Puis, il expose le problème et tous disent que dès demain, ils vont aller lui expliquer.

Le lendemain, ils vont tout lui dire. Alors, M. Loupigon se montre compréhensif et cède. Depuis, le père d'Agnès est traité en héros, à la fois historique et écologique. Dans tout cela, on oublie la jeune fille qui se baigne, loin de la fête organisée pour fêter l'événement.

L'ÎLE AUX LIVRES

Ariane Champigny
École Saint-Philippe, Windsor

Camélia est une jeune fille qui adore lire, découvrir de nouveaux endroits et résoudre des mystères. Aujourd'hui, c'est la première journée des vacances!

Camélia et ses parents commencent à planifier leurs vacances d'été et Camélia avait envie d'aller sur une île pendant environ une semaine. Elle est allée voir sur la carte du Canada à la recherche d'îles quand tout à coup, comme par magie, elle vit apparaître un petit livre avec les mots « île aux Livres » dessus. Camélia qui adorait lire a été beaucoup intéressée par cela et l'a montré à ses parents en leur proposant d'aller passer les vacances sur cette île. Ils ont discuté un moment et ils ont planifié d'y aller dès demain pour une semaine.

Le lendemain, une fois arrivée sur l'île, Camélia n'en croyait pas ses yeux tellement c'était magnifique! Cette île était vraiment une île pour Camélia. Il y avait un gigantesque fort en bibliothèque avec une petite lumière dessus au milieu de l'île. Il y avait même une magnifique chute de mots et de lettres, une belle plage et plein d'autres choses magnifiques. Elle est allée explorer l'île toute la journée.

Le lendemain, Camélia décida d'aller lire sur la plage. L'île commençait déjà à être populaire et plein de personnes avaient découvert la lecture comme passion. Tout continua bien jusqu'à ce qu'une catastrophe énorme arrive. Tous les mots de l'île et de tous les livres ont disparu. Plus aucune lettre ne tomba de la chute. Tous les livres n'avaient plus aucune écriture. La belle ambiance et le soleil sont disparus. C'était la panique totale! Camélia voulait absolument sauver l'île. Tout le monde était rentré dans son campement tout désespéré! Camélia était la seule à rester sur la plage à la recherche d'une solution.

Après une demi-heure de réflexion, Camélia a pensé que les lettres de la chute ne tombaient plus parce qu'il n'y en avait plus et que c'est ça qui causait le problème. Elle a pensé que si elle allait voir en bas de la chute, elle trouverait sûrement toutes les lettres qui sont tombées de la chute jusqu'à maintenant. Camélia s'est dirigée vers la chute à la recherche des lettres. Arrivée à la chute, Camélia ne trouva aucune lettre... Elle retourna à son campement la tête basse, toute désespérée. En chemin vers son campement, Camélia trouva un paquet de feuilles, des ciseaux et quelques crayons! Ceci lui donna une idée géniale! Elle a eu l'idée de fabriquer plein de lettres en papier à mettre dans la chute pour la refaire fonctionner.

Après plusieurs heures de travail, Camélia avait déjà plusieurs centaines de lettres. Elle décida qu'elle en avait assez. Elle est allée chercher plusieurs gros sacs pour vider toutes les lettres dedans et les transporter vers le haut de la chute. Elle espérait vraiment que son idée allait fonctionner avec tout le travail qu'elle avait fait. Camélia commença à vider les lettres dans les sacs et elle les transporta vers la chute en se disant qu'elle aurait aimé que son campement soit plus proche. Bon, c'est enfin l'heure du grand test!

Elle commença à vider les sacs de lettres quand tout à coup, par miracle, plein de lettres sont apparues et la chute se remit à fonctionner! Le soleil s'éclaircit, tous les mots réapparaissent et tout le monde ressort de son campement avec le gros sourire au visage. Camélia était fière d'elle et si contente d'avoir sauvé l'île qu'elle descendit à la course et elle sauta dans les bras de ses parents. La fin des vacances de Camélia se termina super bien, elle a eu une super belle semaine à l'île aux Livres.

L'ÎLE AUX DEUX ROCHERS

Soufiane Nassime

École Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Montréal

Le 23 juin 2011 était le jour que Pedro attendait. Car c'est aujourd'hui qu'il commence ses longues vacances de trois semaines à l'île aux Deux Rochers. Ce petit garçon âgé de 10 ans porte ses lourds bagages de cuir jusqu'au quai.

L'île aux Deux Rochers était accessible juste en bateau. Tout excité de le prendre, Pedro court comme une fusée à l'intérieur et prend une place. Toute sa famille était là : papa, maman, sœur et frère. Après 3 heures de route le garçon vit une grosse montagne. Le bateau s'approchait de plus en plus, Pedro remarque que c'est l'île!

Elle était gigantesque! Une immense chute d'eau coulait entre deux rochers gris. Pedro était impressionné par la flore abondante de cette île. Après l'observation du garçon émerveillé, un guide vêtu de noir s'approche d'eux et leur dit : « J'ai quelques règles à annoncer » dit le guide. « Vous ne devez jamais arracher des branches d'arbres. Deuxième règle : à 21 h 45 tout le monde doit être couché. La dernière règle et la plus importante, en aucun temps je veux voir personne en haut de la montagne. » Après les consignes tous les visiteurs vont dans leur cabane de bois. Dans leur mini maisonnette il y avait un lit avec quelques ressorts enlevés, une chaise avec deux pattes arrachées et une télévision remplie de toiles d'araignée.

Pendant la nuit, Pedro qui lui était très délinquant, sort de la cabane et monte la montagne. Ce dernier emmène toujours une petite valise en métal. Elle contient des bouchons, des harnais, une lampe de poche, etc. Rendu au sommet de la montagne, la terre se mit à trembler et un des deux rochers qu'il y avait en haut de la montagne s'ouvrit. Ce rocher géant se mit à lancer de la lave en fusion. Le petit garçon effrayé prend quelques bouchons dans sa valise et essaye de boucher la roche. Tous les visiteurs en train de regarder la scène l'applaudissent.

Les personnes ont applaudi trop vite car tellement que la lave était puissante les bouchons ont fondu. Ces rochers en fusion coulent jusqu'à l'île. Mais soudain l'autre rocher s'ouvre. Pedro regarde les visiteurs et voit qu'ils ont la bouche ouverte. Il regarde derrière et remarque que la roche lance de la glace. Elle gèle toute la lave orange. Depuis ce jour, l'île s'appelle l'île aux Deux Volcans.



L'ÎLE DE LA RIVIÈRE BLEUE

Marion Roberge
École Saint-Louis, Terrebonne

Par une journée de printemps ensoleillée, Julie Maillé, une jeune mère de 26 ans aux cheveux bruns, grande, mince, douce, aimable et joyeuse, dévale les escaliers du phare de son île en direction de chez elle. Son île s'appelle l'île de la Rivière Bleue. Julie vit dans une petite maison de pierres avec son mari, Jacques Filipon et son fils, Ti-Lou. Julie travaille dans un phare qui se trouve du côté opposé à sa maison. Au beau milieu de l'île se trouve une grande chute d'eau qui se déverse dans une belle rivière bleue. Cette rivière rejoint directement la mer.

Tout en marchant, Julie remarque un petit garçon qui joue, seul, au bord de la rivière. Julie, elle, ne s'en préoccupe pas trop et regarde le soleil couchant. Tout à coup, elle entend des cris de détresse qui semblent étouffés. Elle se retourne et ne voit plus le petit garçon. C'est alors qu'elle le voit, nageant avec difficulté dans la rivière qui a beaucoup de courant. Julie se précipite vers la rivière où se trouve le garçon. Elle essaye de lui prendre la main, mais elle est trop glissante et il y a beaucoup trop de courant. C'est alors qu'elle a une idée. Julie court le plus vite possible afin de dépasser le petit garçon d'environ 10 mètres. Elle se trouve maintenant à côté d'un tronc d'arbre apparemment coupé par un castor. Julie pousse le tronc d'arbre en veillant à ce qu'il ne tombe pas à l'eau. Elle réussit à accoter le tronc sur la terre ferme, des deux côtés de la rivière.

Elle dit au petit garçon de s'agripper au tronc. Une fois le garçon accroché au tronc d'arbre, elle tire ce dernier le plus fort possible. Elle parvient à le hisser à l'extérieur de l'eau. Le petit garçon est tout essoufflé et il ne veut pas traverser la rivière pour aller chez Julie. Elle lui fait faire une visite guidée du phare et elle lui parle des traditions pour lui changer les idées. Comme il se fait tard et que le garçon ne pense plus à la rivière, ils traversent la rivière et vont prendre un bon souper chez Julie. Ensuite le petit garçon retourne chez lui, dans la maison voisine. Depuis ce temps, le fils de Julie et le petit garçon sont de très bons amis.



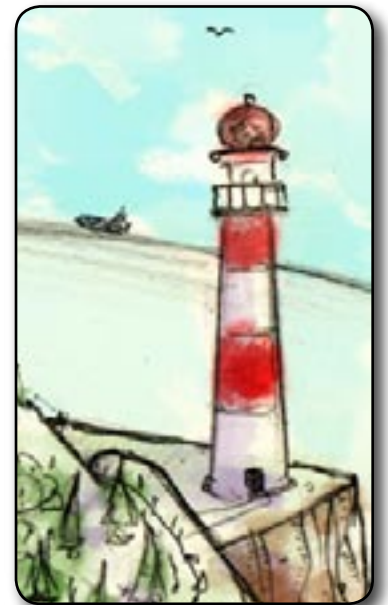
L'ÎLE DE LA CHUTE ARGENTÉE

Audrey St-Amant
École Saint-Joseph, Lévis

Aujourd'hui, sur un petit bateau de croisière, une jeune fille de dix ans curieuse, enjouée et sportive appelée Claudia scrute l'horizon. Elle a hâte de savoir quand le bateau va enfin s'arrêter à l'île de la Chute argentée où elle va passer une semaine de vacances en pleine nature avec ses parents. Enfin le bateau s'arrête! Quelques minutes plus tard, Claudia dépose son pied sur la terre ferme. Elle n'avait jamais vu une île aussi belle que celle-là. La jeune fille découvre une chute dont l'eau argentée se vide dans la mer bleue. C'est magnifique! Il y a beaucoup de conifères et moins de feuillus, quelques maisons abandonnées, une grotte à travers les immenses rochers et sur une pointe à droite de l'île il y a un phare qui surplombe presque les rochers. Il y a aussi des récifs qui sont autour de l'île.

Après avoir aidé ses parents à monter la tente près des maisons abandonnées, Claudia va se promener dans la forêt. En marchant elle découvre des buissons remplis de baies et de mûres sauvages. Claudia continue sa route mais elle se rend compte qu'elle s'est perdue. La jeune fille monte à la cime d'un grand arbre pour savoir où se situe la tente mais elle ne la voit pas. Elle décide d'aller en haut du phare qui a la vue sur toute l'île. En marchant vers le phare, la rivière lui bloque le chemin. Claudia cherche désespérément un moyen de la traverser mais en vain. Elle marche de long en large du côté de la rivière et découvre une grosse branche de bois qui traverse la rivière de chaque côté. La jeune fille traverse en marchant sur la pointe des pieds en essayant de garder son équilibre pour ne pas tomber dans l'eau. Arrivée de l'autre côté, elle court vers le phare.

À l'intérieur, elle fait la connaissance du gardien appelé Robert. Claudia lui explique son problème et il lui promet de l'aider. Alors que le gardien cherche un moyen de se rendre aux maisons abandonnées, la jeune fille regarde à travers le vieux télescope de celui-ci. Claudia repère la tente et Robert a trouvé le chemin pour s'y rendre. Après une longue marche ils arrivent enfin à leur destination. Dès que les parents voient leur fille arriver ils vont la serrer dans leurs bras. Pour remercier le vieux gardien, ils décident de faire une fête en son honneur et de manger des guimauves autour d'un feu de camp.



L'ÎLE DU TROU MYSTÉRIEUX

Stéphanie Boivin

École Sir-Rodolphe-Forget, Baie-Saint-Paul

Cet été, les grands-parents de Mélodie, une petite fille de onze ans très aventurière, curieuse et déterminée, l'amènent en vacances à l'île du Trou Mystérieux, elle a tellement hâte! Dès demain, elle pourra se mettre en route vers ses magnifiques vacances qui seraient supposées être parfaites...

Le lendemain même, à l'aube, elle se trouve déjà sur le bateau. Mélodie pense à toutes les belles montagnes qui sont là-bas, sur cette île. Elle qui est une alpiniste amatrice, elle va certainement les escalader. En plus, ses grands-parents lui ont promis qu'elle pourrait justement les grimper. En fait, elle ne vient que pour ça... Oh mais oui, pour visiter l'île avec sa grand-mère et son grand-père aussi, bien sûr!

Après presque deux heures, Mélodie débarque du bateau, enfin arrivée sur l'île! Ah! Elle laisse échapper un soupir de soulagement, tout comme ses grands-parents d'ailleurs! Sur l'écriteau de l'entrée, on peut bien lire : Bienvenue à l'île du Trou Mystérieux! Mélodie se demande bien pourquoi cette île se nomme comme ceci mais elle n'accorde pas trop d'importance à cette question, elle préfère visiter l'île. Elle remarque justement que celle-ci est inhabitée, elle a juste deux petites auberges pour les visiteurs et elle est très sauvage avec une nature très vaste. Wow! De plus, quelle île montagneuse!

Trois jours plus tard, Mélodie décide d'aller escalader les montagnes, même qu'elle y arrive sans trop de problèmes. Arrivée tout en haut, elle admire ce beau paysage. Magnifique! La vue est incroyable... Mélodie commence à peine à se promener quand tout à coup, elle tombe dans un trou... Horreur! Elle atterrit dans un long tunnel étroit, sombre et lugubre, un petit frisson lui passe sur la colonne. Aïe! Sa jambe lui fait terriblement mal... Quelle mauvaise chute a-t-elle eue! Mais elle essaie tout de même de remonter la pente qui l'a fait descendre. Malheur! Celle-ci est beaucoup trop à pic et puis la douleur est bien trop atroce. Ne va-t-elle jamais sortir de ce trou d'enfer?!

Mais Mélodie n'est pas prête à abandonner, oh que non! Donc, elle décide d'essayer de retrouver son chemin, sûre et certaine qu'elle réussira. Erreur! Avec tous les petits sentiers qu'elle emprunte, elle devient toute mélangée et même assez vite! Un chemin par-là! Un chemin par-ci! Un autre par-là! Un autre par-ci! Quel casse-tête, un vrai labyrinthe! En plus, elle est revenue à son point de départ! Épuisée, elle se repose quelques minutes... Soudain, Mélodie entend une voix, elle croit qu'elle rêve, mais non, elle la reconnaît. C'est celle de sa grand-mère! Celle-ci crie le nom de Mélodie. Sans hésiter, elle suit le son si doux à ses oreilles. Bien vite, elle retrouve la sortie... et dehors l'accueille la lumière du soleil comme une mère ouvrant ses bras à son enfant. Mais aussi, sa fameuse héroïne : sa grand-mère! Quel bonheur de retrouver des gens qu'on aime!

Depuis ce jour, Mélodie comprend maintenant pourquoi cette île se prénomme ainsi, justement à ce sujet, elle ne parlera jamais, au grand jamais du trou mystérieux en question car elle désire que ce mystère en reste un et ça... pour l'éternité.

L'ÎLE AUX MYSTÈRES

Zoé Plouffe

École de l'Escalade, Gatineau

Jean Déprez était un pêcheur très persévérant et déterminé d'une quarantaine d'années. Mordu de longs voyages en bateau à moteur, il partit pour aller à la recherche d'une île loin de la ville pour pêcher en paix. Après seize jours sur les flots, Jean vit une grande île qui semblait inhabitée, hormis le fait qu'un phare et qu'une maisonnette ont l'air d'être en bon état. Il accosta sur une plage et partit à la découverte des alentours. Une magnifique cascade d'eau cristalline surplombait la vallée de toute sa hauteur. En entrant dans la maison, Jean constata que l'habitation était encore meublée. Il s'y installa donc.

Le soir venu, l'homme s'alluma un feu de camp pour se réchauffer. Après un bout de temps, Jean remarqua que des bruits étranges provenaient du haut de l'île. En tendant plus l'oreille, il perçut des pleurs, lamentations et gémissements. Comme il se sentait fatigué, il crut que c'était le fruit de son imagination et s'en alla se coucher. Le lendemain, bien reposé, il partit escalader la montagne jusqu'à la grotte qu'il avait aperçue la veille. Jean voulait trouver la source des bruits étranges. Après deux heures de marche, il n'avait presque pas avancé, sous peine de se blesser par la faute des pentes abruptes difficiles à escalader et des sentiers rocheux. Malgré sa persévérance, il crut un instant abandonner, mais sa curiosité l'emporta sur la peur. Finalement rendu en haut, il avança doucement et découvrit un pauvre ourson orphelin. Il réussit à l'appivoiser et devint son grand ami. Ils pêchèrent ensemble dans la cascade.

Après quelques années, ils entendirent des hurlements effrayants... Décidément, cette île aux mystères leur réserve bien des drôles de surprises!!!



L'ÎLE DE LA CASCADE

Thomas Côté
École Marc-Aurèle-Fortin, Laval

Samuel habite une île colossale nommée l'île de la Cascade, à cause de sa gigantesque chute d'eau. Étant brave et déterminé, il peut surmonter presque tous les défis. Il habite avec ses parents une maison située sur la plage, près des montagnes.

Cette semaine était très spéciale. C'était celle du Festival de la cascade. Des nageurs venus d'autres pays allaient participer à la grande course. Et cette fois, Samuel va y participer.

La course a pour but d'arriver en premier à la cascade en traversant la rivière glacée parsemée de rochers bigarrés. Ensuite, il faut aller dans la grotte derrière la chute, et finalement ressortir sur le flanc de la montagne. Quand tout le monde fut arrivé, on... donna le départ! Les participants sautèrent à l'eau. Quelques-uns abandonnèrent tant l'eau était glacée. Les autres continuèrent, et ils arrivèrent aux rochers. Les participants doivent sillonner à travers les rochers. Après, il n'en restait que deux, dont Samuel.

Cependant, arrivé à la cascade, il ne reste que Samuel. L'autre participant a abandonné, par fatigue. Après avoir réfléchi pour passer la cascade, Samuel passe dessous! Quand il émergea de l'eau, il vit un filet de lumière. Il sortit de la caverne, et retourna à la ligne de départ. On lui donna son trophée et on le félicita. C'est le cœur plein de fierté qu'il rentra chez lui.



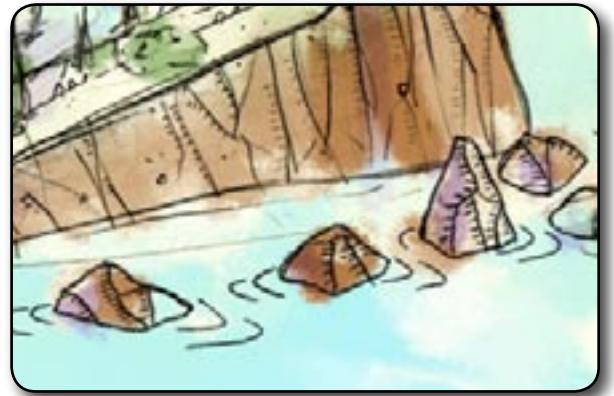
L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

Myriam Adi

École des Rapides-Deschênes, Gatineau

Un jour d'automne dans un petit village vivait un vieil homme. Il s'appelait Jean. C'était un vieux marin grincheux mais gentil. Il était très courageux. Près de ce village il y avait une île. Tout le monde la surnommait l'île mystérieuse. Peu de gens avaient eu le courage d'y aller mais personne n'était revenu. Ils étaient tous morts. Mais ce jour-là Jean se décida à aller sur cette mystérieuse île inhabitée remplie de grottes et de chutes d'eau.

Le jour de son départ Jean était très nerveux. Tous les gens du village lui souhaitèrent bonne chance puis il partit en quête vers cette île. Après trois heures de navigation il vit un récif. Il n'eut pas le temps de tourner alors son bateau frappa le récif et il coula. Heureusement Jean était très bon nageur donc il nagea jusqu'à la terre ferme. C'était la nuit et il faisait noir. Jean était atterri sur cette fameuse île. Il avait très peur. Il voulait retourner chez lui mais il ne pouvait pas car son bateau avait coulé. Il était coincé sur l'île.



Il marcha sur l'île pour trouver quelque chose à manger car il était affamé. Il fit le tour de l'île ce qui lui prit deux heures. En route il découvrit plein de petits fruits à grignoter comme des fraises, des bleuets, des framboises et quelques autres. À la fin de son chemin il trouva une grotte ancienne dans une montagne. Jean entra dans cette grotte et il décida de dormir ici. Le lendemain matin Jean sortit de la grotte. L'île était magnifique! Il y avait des oiseaux qui chantaient et des beaux chevreuils. Jean adorait l'île. Il alla sur la plage et trouva son bateau brisé. Il remarqua que l'île était remplie d'arbres. Alors, il les coupa pour réparer son bateau. Jean admira encore une fois le paysage puis il partit.

Jean était revenu chez lui et tout le monde était impressionné de sa bravoure. Il était très fier de lui. Jean expliqua aux autres ce qui lui était arrivé et comment l'île était merveilleuse. Il leur dit aussi comment il avait fait pour s'écraser puis revenir. Les gens du village avaient vraiment envie d'y aller. Peu de temps après son retour presque tous les gens du village allaient à l'île mystérieuse et elle était devenue très populaire. Bientôt cette île est devenue même habitée. Et son nom changea. L'île s'appelait maintenant l'île de la Beauté. Jean vécut heureux pour toujours.

L'ÎLE AUX POISSONS

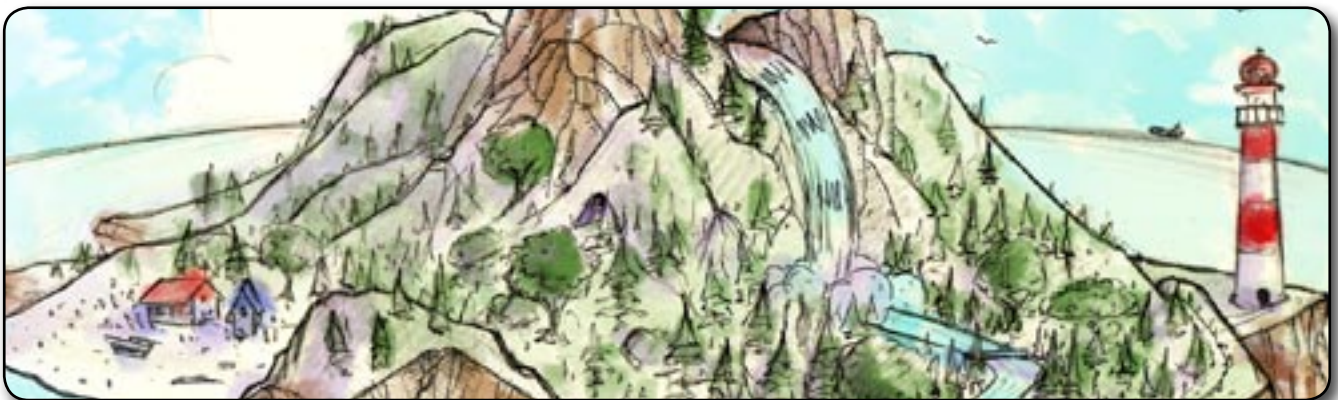
Zachary Quirion-Haddine
École Le Plateau, Montréal

Il était une fois, au cœur de la mer, une petite île nommée l'île aux Poissons. Sur cette île, il y avait de grosses montagnes rocheuses, un phare, une chute et plusieurs arbres. Un garçon qui s'appelait Roger y vivait. Il était grand, gentil et adorait les animaux marins. Il habitait dans une petite maison en bois près de la plage. À chaque jour, Roger allait au phare pour y observer la mer. Souvent, il voyait des bateaux au loin en train de parcourir la mer.

Un jour, tandis qu'il regardait la mer d'en haut du phare, il eut une idée. Aller à la recherche d'un poisson rare. Ce poisson s'appelle le poisson des mers. Le poisson des mers est très rare parce qu'il peut habiter dans l'eau salée et l'eau douce. Il a des yeux bleus et sa couleur change. S'il est dans l'eau salée, son écaille brille d'un orange pâle avec de petites taches bleues. S'il est dans l'eau douce, il devient vert avec de petites taches noires. Il aime beaucoup jouer et aime se cacher dans les épaves de bateau.

Roger rentra chez lui. Il prit une tasse de thé puis alla dormir. Le lendemain, Roger prit son équipement de plongée sous-marine puis alla à la recherche du poisson des mers. Il plongea dans l'eau et le chercha. Il regarda autour de lui. Il voyait des petits et des gros poissons. Ils étaient de toutes les couleurs. Roger continua sa recherche. Il vit au loin une épave de bateau, il s'approcha un peu plus de l'épave pour l'observer. Elle était grosse avec de petites algues collées dessus. Il vit un trou dans l'épave, il rentra dedans puis regarda encore une fois autour de lui. Soudain il aperçut quelque chose bouger c'était le poisson des mers. Son écaille brillait d'un beau orange tacheté d'un bleu. Roger essaya de l'attraper mais le poisson était trop rapide pour lui. Il prit son filet puis réussit à l'attraper.

Roger prit quelques photos du poisson des mers et prit quelques échantillons de son écaille puis remonta à la surface. Roger donna au poisson un bisou puis le relâcha. Depuis ce jour, le poisson des mers a Roger profondément dans son cœur.



LE MANOIR

Olivier Desjardins
École Enfants-du-Monde, Saint-Laurent

Enfin! Le bateau accoste à l'île du Corps-Mort. Éric, un garçon curieux et courageux, est heureux car il avait très hâte d'arriver. Éric est venu à l'île du Corps-Mort pour observer la faune et la flore et pour de l'escalade car les parois des montagnes de cette île sont propices à l'escalade. Éric se dit que ses vacances promettent d'être passionnantes. Lui et sa famille se rendent à la maison où d'aimables habitants vont les héberger.

Au souper, Hébert le père de la famille qui héberge Éric leur raconte une histoire. La voici : chaque nuit à minuit une odeur de putréfaction envahit l'île. Un jour, un groupe de jeunes hommes et de jeunes femmes décidèrent d'escalader la montagne pour trouver la source de cette odeur. Un seul en est revenu mais il était devenu complètement fou. Deux mois après l'incident, on ne vit plus le jeune rescapé. On l'a cherché partout mais il restait introuvable. C'est une fille qui l'a retrouvé en se baignant dans la rivière. Il était mort le visage figé dans une grimace de peur. Hébert dit à Éric que la légende n'est qu'un mythe et qu'il n'a pas à s'en faire. Mais Éric se dit que quelqu'un n'a pas pu avoir inventé tout ça. Éric se promet d'aller escalader la montagne. Le lendemain il demande à ses parents s'il peut aller escalader la montagne. Ses parents refusent, ils disent que c'est trop risqué. Éric se dit qu'il va devoir désobéir à ses parents. Alors il loue un équipement d'escalade et il s'informe au marchand où serait le meilleur endroit pour grimper. Le marchand lui dit que le meilleur versant n'est accessible que lorsque la marée est basse.

Éric se rend à cet endroit mais il arrive à marée haute. Il doit nager. Après plusieurs heures de nage à contre-courant il arrive sur le bon versant de la montagne. Il grimpe jusqu'au sommet de la montagne. Il aperçoit un manoir. Éric pense apercevoir des ombres dans le manoir. Il rentre dans le manoir et voit le groupe de disparus. Ils s'étaient installés là car derrière le manoir il y avait un verger et un champ. Éric leur dit que leur famille les croit morts. Les disparus décidèrent de redescendre avec Éric. Les parents d'Éric étaient très inquiets mais ils oublièrent de le sermonner lorsqu'ils le virent arriver avec le groupe de disparus. Éric fut accueilli en héros. Éric a fini sa semaine de vacances au manoir en haut de la montagne. À la fin de ses vacances il n'avait plus le goût de partir. Grâce à Éric une partie du mystère est résolue. Mais on ne sait pas encore d'où vient l'odeur de putréfaction et non plus ce qui est arrivé au rescapé.



L'ÎLE DE LA GRANDE CASCADE

Anna Bélanger

École Beaconsfield, Beaconsfield

Il était une fois un garçon nommé Samuel. Il était très curieux et gentil envers tout le monde. Tout a commencé quand ses parents lui ont dit que pour les vacances d'été, ils allaient aller sur l'île de la Grande Cascade.

Quand ils sont arrivés sur l'île, la première chose qu'ils ont vue était une très grande cascade suivie d'une immense forêt verte. Plus loin, ils ont vu le phare de l'île, puis la plus belle plage du monde. Elle était faite de beau sable blanc chaud avec un merveilleux coucher de soleil. Une heure après être allés sur la plage, ils allèrent dans la maison qu'ils avaient louée. Ils étaient fatigués après ce long trajet.

Tout d'un coup, à minuit pile, Samuel entendit un bruit à l'extérieur. Le bruit ressemblait à celui d'un bateau qui accostait la rive. Alors, Samuel alla dehors pour voir ce qui se passait. Il n'en croyait pas ses yeux. Des pirates, des pirates, tout plein de pirates envahissaient l'île! Les pirates kidnappaient tous les habitants et même ses parents. Mais Samuel a un plan. Le voici : s'infiltrer par la porte du bateau pour libérer ses parents et les habitants. Mais les pirates sont trop nombreux. Alors, il a eu un autre plan : faire un trou dans le bateau sur la partie accostée sur le sable et s'infiltrer dans le bateau pour ensuite libérer ses parents et les habitants. Mais ça n'a pas marché parce qu'il y avait des gardes à l'intérieur. Mais Samuel eut un 3^e plan : trouver le trésor et l'échanger contre les habitants et ses parents. Alors il partit à la recherche du trésor. Mais sans se faire voir par les pirates bien sûr. Trente minutes plus tard, Samuel trouva un « X » sur le sol. Bien sûr, il avait emporté avec lui une pelle. Il creusa et creusa et creusa jusqu'à ce qu'il trouve un coffre. Il ouvrit le coffre et vit une pile d'or, de rubis, de diamants et de saphirs. Maintenant qu'il avait le trésor, Samuel alla voir les pirates.

Finalement, les pirates acceptèrent de faire l'échange. Ses parents étaient heureux qu'il n'ait pas été blessé et les habitants l'ont considéré comme un héros. Alors, ils organisèrent une immense fête en l'honneur de Samuel. Chaque année, ils allaient fêter Samuel. Ils ont même construit une grosse statue pour lui. Alors chaque année, ils fêtèrent Samuel en hommage à son sauvetage.



L'ÎLE DU DIABLE

Léandre Sabourin

École Saint-Germain-d'Outremont, Montréal

Dans une île au milieu de l'océan vivait seul un bûcheron qui s'appelait Léo. Léo est un bûcheron débrouillard qui aime les animaux. Il vit tout seul puisqu'il a perdu son père en pêchant en haute mer, Léo était tombé du bateau de son père et s'était évanoui sur une île sauvage et touffue. Ce gentil bûcheron a les cheveux bruns et les yeux bleus. Léo est généreux, adroit, intelligent et courageux. Il a appris à vivre seul en compagnie des animaux.

Un matin, Léo se réveilla et sortit cueillir des fruits quand tout à coup, il entendit un coup de feu et une envolée d'oiseaux se fit voir dans le ciel. Léo vit un peu plus loin des traces de pas qui le menèrent à un campement humain. Il surprit derrière les buissons une conversation intéressante. Il entendit ceci : cet endroit est un paradis de chasse que nous avons découvert au hasard avec notre bateau. Léo ne put s'empêcher de tousser en entendant cela.

- Quelqu'un nous espionne dit un chasseur.
- Allons voir dit l'autre.

Léo se cacha dans un creux d'arbre recouvert de feuilles. Plus tard, notre héros partit prévenir les animaux (pas en leur parlant, mais avec des gestes). Il prévint les animaux qui se cachèrent tous dans leur coin. Léo se prépara donc à une journée triste. En rentrant chez lui, il s'aperçut que la forêt était peuplée de pièges à animaux. Notre ami décida donc de déclencher les pièges avec des pierres.

Après une longue journée maussade et sans repos, Léo décida de faire quitter les chasseurs de l'île. Le soir, Léo se déguisa en diable et se rendit chez les chasseurs. Il commença son plan. Il s'inclina vers le feu de camp des chasseurs et produisit une ombre géante de diable sur un rocher. Les chasseurs horrifiés quittèrent l'île sans même prendre leurs affaires. Léo revint en héros et les animaux étaient sauvés. Léo mourut 50 ans plus tard. Plus personne ne découvrit cette île grâce au diable Léo.



L'ÎLE AUX MONTS

Justin Lapierre
École Val-des-Ormes, Rosemère

Aujourd'hui, un explorateur du monde sauvage nommé Louis arrive sur l'île aux Monts, une des plus grandes îles du Québec. Curieux comme il est, il contemple le paysage, dont la grande chute, et il regarde la petite route ainsi que le petit ruisseau d'eau douce. Louis est calme comme l'île. Il est aussi courageux. De plus Louis cherche de nouveaux animaux des montagnes alors, il prend ses piquets et se met à grimper le Mont du Grand Duc, qui est presque recouvert d'arbres.

En grim pant, Louis remarque que l'île est inhabitée. Il se dit donc que cet endroit devrait être rempli d'animaux. Rendu en haut, Louis voit quelque chose de roux bouger : « C'est un rat roux! » s'écrit-il. Louis se met donc à courir après la bête rousse mais celle-ci saute en bas de la montagne. Louis essaye de suivre le rat roux mais il s'accroche dans une racine et trébuche sur la pierre de façon maladroite. Il se met donc à rouler et à débouler dans la dure pente. Le rat roux qui est rusé en profite alors pour rentrer dans son trou qui se situe sous un arbre et pour se cacher dans le plus long de ses tunnels souterrains.

Finalement, notre explorateur du monde sauvage, Louis, retourne dans son village à mains nues puisqu'il n'a pas pu retrouver le rat roux qui se cache dans son trou. Le rat de couleur rouillée restera donc « indécouvert » sur son île, l'île aux Monts.



JACK ET L'ÎLE HANTÉE

Félix Bélanger-La Haye
École du Papillon-Bleu, Vaudreuil-Dorion

Jack venait d'arriver sur l'île. Rendu là il questionna des gens de l'île qui disaient avoir vu et entendu une apparition, une forme grotesque et blanchâtre poussant des hurlements toutes les nuits!

Jack découvrit plus tard que les habitants de l'île avaient une dette d'argent envers un vieil homme mort récemment, une dette qui n'était pas encore payée!

Jack était sûr que le fantôme de l'île était en fait celui du vieil homme et qu'il voulait effrayer les habitants pour les obliger à payer leur dette. Il parla de sa théorie au dirigeant de l'île, qui le crut complètement fou. Il en parla aux autres habitants de l'île qui eux le crurent. Du moins ils ne voulaient pas voir ni entendre le fantôme, alors ils déposèrent l'or de la dette dans la maison du vieil homme et attendirent l'arrivée du fantôme qui ne tarda pas! Mais dès qu'il fût là, Jack l'assomma avec la batte de base-ball qu'il avait emportée, enleva le drap blanc que le fantôme avait et... il découvrit le dirigeant de l'île!

Les habitants du village amenèrent l'imposteur en prison... et ils allèrent se coucher en oubliant leur or là, mais Jack resta là et attendit. Le véritable fantôme arriva, regarda le tas d'or et disparut. Le lendemain Jack repartit chez lui sachant qu'aucun fantôme ne se montrerait plus sur l'île!



L'ÎLE AUX ARBRES

Anthony Ouellet
École Bon-Pasteur, Chibougamau

Il était une fois, en fait il n'y a pas si longtemps, un jeune homme de 24 ans nommé Alexandre. Ses amis l'appellent Alex. Mais passons aux choses sérieuses. Alors, où en étais-je? Ah oui! Bon il habitait l'île aux Arbres. L'île ne compte que 152 habitants et est inconnue de tous. On y trouve des « billiards » d'arbres, une longue rivière, une grosse chute, des petits fruits, une école et une petite épicerie. Alex est sans doute le plus fort des habitants. Il a même soulevé une pierre de 250 lbs hier! Il défie au combat tous ceux qui se pensent forts. C'est aussi un amoureux de la nature. Un jour alors qu'il zieutait la chute un homme mystérieux arriva de nulle part et défia Alexandre à la boxe.

Le combat avait lieu dans une heure. Alexandre se prépara et mit ses plus beaux gants de boxe. Enfin l'heure du combat sonna. L'adversaire d'Alex cria « Je suis le diable ». La foule était perplexe. Qui aurait cru que le diable était venu se battre avec Alexandre. Puis une femme cria « Allez Alex! »

- Botte-lui les fesses! s'écria un homme.

Le combat commença. Ce fut sans merci. Au 13^e round les deux hommes étaient épuisés. Alex utilisa la force du désespoir pour assommer le diable. Celui-ci tomba, sonné. Alex et ses compagnons attachèrent le diable à deux arbres avant de le jeter à l'eau (l'eau tue le diable). Le diable, étant à l'eau, cria et disparut dans un nuage de fumée. Depuis ce jour, personne ne revit le diable.



Remerciements

Élaine Richard, conteuse des Îles-de-la-Madeleine
Alexandre Colpron et toute l'équipe du Festival international
Contes en Îles

Nous remercions les élèves et leurs parents de nous avoir
permis de publier ces textes.

Nous tenons à souligner l'excellent travail des enseignantes et
des enseignants qui ont permis à ces élèves de la 4^e année
du primaire de démontrer leur compétence en écriture.

Photo : Danielle Richard

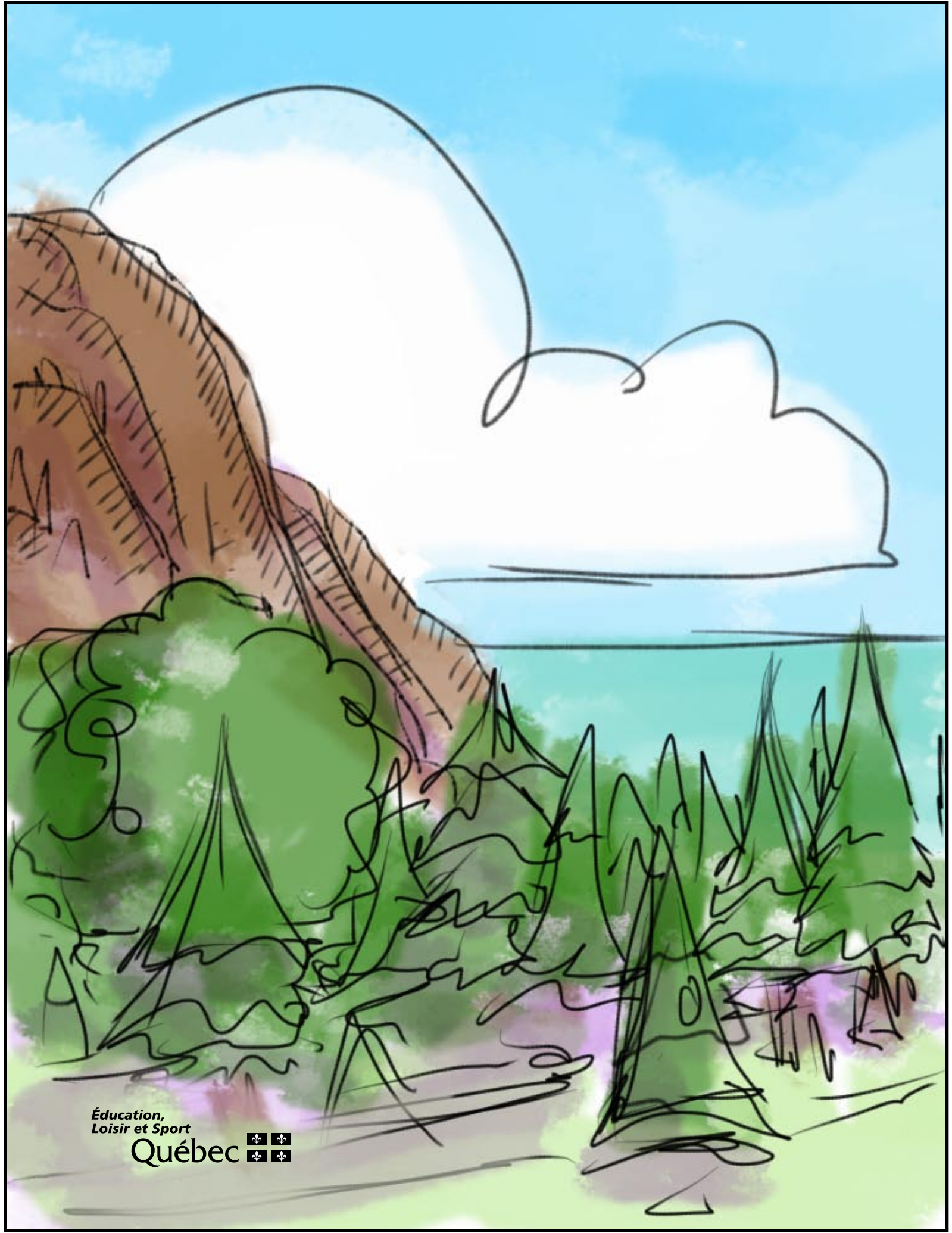
Illustration et graphisme : Louis-Philippe St-Laurent



Festival international
Contes en Îles

*Éducation,
Loisir et Sport*

Québec 



Éducation,
Loisir et Sport

Québec

